

# Comparaisons à l'échelle régionale entre les délinquants de sexe masculin affiliés à un groupe menaçant la sécurité

**Bien que la proportion de délinquants affiliés à un groupe menaçant la sécurité varie d'une région à l'autre, les besoins criminogènes et les indicateurs comportementaux sont les mêmes.**

## Pourquoi nous avons effectué cette étude

Des travaux de recherche récents sur les délinquants affiliés à un groupe menaçant la sécurité (GMS)<sup>1,2</sup> ont révélé que leurs profils se distinguent de ceux des délinquants n'ayant aucune affiliation<sup>3</sup> et qu'ils sont différents d'un sous-groupe de GMS à l'autre<sup>4</sup>. La présente étude a été réalisée pour analyser les différences à l'échelle régionale entre les délinquants placés sous la responsabilité du Service correctionnel du Canada (SCC) qui sont affiliés à un GMS et ceux qui ne le sont pas.

## Ce que nous avons fait

Au total, entre les exercices 2013-2014 et 2018-2019, 3 889 délinquants de sexe masculin<sup>5</sup> ont été répertoriés comme étant affiliés à un GMS. Plus de la moitié (59 %,  $n = 2\,299$ ) des hommes affiliés à un GMS étaient sous garde et 41 % d'entre eux ( $n = 1\,590$ ) étaient sous surveillance dans la collectivité. Un groupe témoin apparié<sup>6</sup> d'hommes n'étant pas affiliés à un GMS ( $N = 3\,889$ ) a été constitué de même qu'un groupe de la population générale d'hommes ( $N = 34\,677$ )<sup>7</sup>. Les comparaisons entre les régions étudiées en ce qui concerne les délinquants affiliés et non affiliés à un GMS portaient sur les données démographiques, les renseignements sur la peine et l'infraction, les caractéristiques du risque et des besoins criminogènes, les indicateurs de l'expérience en établissement et les résultats postérieurs à la mise en liberté.

## Ce que nous avons constaté

Durant la période visée par l'étude, près de la moitié des hommes affiliés un GMS qui étaient sous garde et environ le tiers de ceux qui étaient dans la collectivité étaient pris en charge dans la région des Prairies. Globalement, pendant la période visée, les délinquants affiliés à un GMS représentaient 20 % de la population générale de délinquants sous garde dans la région des Prairies, alors que le pourcentage variait entre 6 % et 14 % dans les autres régions. Dans la collectivité, la différence entre les pourcentages de délinquants affiliés à un GMS d'une région à l'autre était inférieure (entre 2 % et 10 %).

La comparaison des groupes de délinquants affiliés à un GMS entre les régions a révélé que ceux de la région du Québec étaient plus âgés, dans les cohortes sous garde comme celles qui étaient dans la collectivité, tandis que les délinquants affiliés à un GMS qui étaient sous garde dans la région de l'Atlantique étaient plus susceptibles d'avoir commis des infractions avec violence, d'avoir la cote de sécurité maximale et de purger une deuxième peine ou une peine subséquente. Les profils de risque criminogène étaient semblables

dans toutes les régions pour les délinquants affiliés à un GMS. Toutefois, les délinquants sous garde dans la région de l'Ontario et ceux qui étaient dans la collectivité dans la région de l'Atlantique étaient plus motivés à réaliser leur plan correctionnel. Les délinquants affiliés à un GMS dans les régions de l'Atlantique et du Pacifique étaient plus susceptibles de présenter des indicateurs défavorables comme des accusations, des incidents et des résultats positifs aux analyses d'urine, d'avoir été assujettis à une assignation à résidence ou d'avoir vu leur mise en liberté suspendue.

Les analyses des dossiers des délinquants affiliés à un GMS et de ceux des deux groupes témoins dans les diverses régions ont produit des résultats semblables. Les délinquants affiliés à un GMS étaient plus jeunes et plus susceptibles de purger une seconde peine ou une peine subséquente, d'avoir la cote de sécurité maximale, de présenter un risque élevé en ce qui concerne les facteurs statiques ou dynamiques ou encore d'avoir des besoins relatifs aux fréquentations et aux attitudes criminelles, particulièrement lorsqu'on qu'on les comparait à la population générale des délinquants de sexe masculin. L'examen de l'expérience en établissement et des indicateurs postlibératoires révèle que les délinquants affiliés à un GMS étaient, par rapport aux groupes témoins, plus susceptibles d'avoir fait l'objet d'accusations, d'avoir été mêlés à des incidents et d'avoir présenté des résultats positifs à des analyses d'urine et plus susceptibles d'avoir été assujettis à une assignation à résidence ou d'avoir vu leur mise en liberté suspendue.

## Ce que cela signifie

Les délinquants affiliés à un GMS présentent des difficultés pour le SCC sur le plan des opérations et de la réinsertion sociale. Comme nous l'avons démontré, quelle que soit la région, ils étaient plus susceptibles que ceux des groupes témoins d'avoir des antécédents criminels bien ancrés et de présenter un risque élevé en ce qui a trait aux facteurs statiques et dynamiques par rapport à la population générale, même s'ils étaient plus jeunes. C'est dans la région des Prairies que leur pourcentage était le plus élevé, mais c'est dans les régions de l'Atlantique et du Pacifique que les délinquants affiliés à un GMS affichaient les comportements les plus problématiques.

## Pour de plus amples renseignements

Vous pouvez joindre la [Direction de la recherche](#) par courriel. Vous pouvez également visiter la page des [Publications de recherche](#) pour obtenir une liste complète des rapports et des sommaires de recherche.

**Préparé par :** S. Farrell MacDonald, A. Smeth, et S. Cram

<sup>1</sup> Un GMS est un groupe, un gang ou une organisation de délinquants, structuré ou non structuré, comptant trois membres ou plus (p. ex. gangs de rue, gangs autochtones, gangs de prison, bandes de motards criminalisées, crime organisé traditionnel, groupes asiatiques, groupes militant pour la suprématie blanche, groupes subversifs, organisations terroristes et groupes haineux; SCC, 2016).

<sup>2</sup> Le SCC réexamine actuellement la définition du terme « groupe menaçant la sécurité » afin de la mettre à jour.

<sup>3</sup> Farrell MacDonald S., S. Cram, A. Smeth, K. Jones, S. Garrel, et D. Derksen, *Examining differences between Security Threat Groups (STGs) and the general offender population (R-XXX)*, Ottawa (Ontario), SCC. En cours de révision.

<sup>4</sup> S. Farrell MacDonald, S. Cram, A. Smeth et D. Derksen, *Comparaison des caractéristiques, de l'adaptation au milieu carcéral et des résultats postlibératoires des groupes menaçant la sécurité (GMS; R-451)*, Ottawa (Ontario), SCC. Sous presse.

<sup>5</sup> Il n'y a pas eu de comparaisons entre les régions dans le cas des délinquantes en raison de la forte proportion de femmes affiliées à un GMS dans la région des Prairies.

<sup>6</sup> Les variables appariées étaient notamment le groupe ethnoculturel, la région du SCC et l'âge pendant la période visée par l'étude, la durée de la peine et, pour les cohortes sous surveillance dans la collectivité, le type de mise en liberté.

<sup>7</sup> Les délinquants autochtones représentaient 47 % du groupe des délinquants affiliés à un GMS et du groupe apparié alors qu'ils représentaient 25 % de la population carcérale générale. Dans la collectivité, 25 % du groupe des délinquants affiliés à un GMS et du groupe apparié étaient des délinquants autochtones, tandis que le pourcentage était de 15 % dans la population générale.